

Voici déjà la deuxième lettre mensuelle de cette année 2021-22. Le mois d'août est traditionnellement consacré au thème à la fois de l'Effectif et de la création de clubs.

Mais avant de traiter cet aspect ô combien important pour assurer la dynamique de notre District, je ne peux m'empêcher de revenir sur les tragiques événements qui ont marqué notre pays et plus particulièrement de nombreuses zones de notre District 2160.

Les terribles pluies diluviennes de juillet se sont en effet apparentées à un véritable cataclysme pour de nombreuses personnes : certaines y ont quasi ou littéralement tout perdu, déplorant souvent également la perte de proches, d'amis, de connaissances. Il existe peu de mots pour expliquer le désarroi de ces personnes qui, d'un jour à l'autre, sont devenus des sinistrés dépendant pour survivre de l'aide urgente de bénévoles, de la protection civile, de la Croix-Rouge. Aucune et aucun d'entre nous n'a pu et ne peut rester indifférent devant autant de désolation et de souffrance.

Aussi, dès la première heure de ces funestes journées, de nombreux Rotariennes et Rotariens se sont joints aux organismes de secours d'urgence : çà et là, dans l'humilité et la discrétion, ils ont procuré de l'aide alimentaire, ils ont œuvré pour aider les habitants à sauver ce qui pouvait encore l'être.

Notre District très vite a bien sûr introduit une demande d'aide au Fonds d'urgence du Rotary international, mais le temps pressant, il s'est engagé aux côtés de la Banque alimentaire des provinces de Liège et de Namur pour mobiliser une aide alimentaire d'urgence en conserves, viandes et légumes pour une somme de 10 000€. Il s'est aussi mis au diapason des besoins sollicités par l'Association, Verviers, ma ville solidaire, pour déterminer les besoins urgents sur place en matière d'aide alimentaire, mais aussi d'hygiène, de mobilier, ...

La solidarité rotarienne s'est aussi mise en place pour lancer un appel aux dons collectifs par clubs via notre district, mais aussi aux dons individuels via la Fondation Roi Baudouin ou via l'ALOR pour le Grand-Duché, ces deux organismes dédicaçant dans l'immédiat un fonds spécifique d'aide aux sinistrés.

A ce jour, 117 000€ (côté francophone) et 6 050€ (côté grand-ducal) ont été versés sur le compte du district; ces dons viennent prioritairement des districts néerlandophones : nos clubs, dans les zones non ou moins impactées peuvent donc fournir un effort de contribution ou faire remonter les dons qu'ils ont déjà effectués auprès d'associations sinistrées. Nous avons reçu d'autres promesses de dons, non encore comptabilisées.

A ce jour, des dons individuels de 43 600€ ont été versés à la Fondation Roi Baudouin. Nous attendons les chiffres de l'ALOR.

Notre action va maintenant se porter vers des projets d'aide susceptibles de permettre aux personnes et aux familles les plus démunies de se reconstruire un avenir en matière de matériel de première nécessité sans interférer avec la couverture accordée par les assurances. Il s'agira de mettre au point des dossiers à court et à moyen terme en synergie avec les responsables publics (administrations communales et centres publics d'aide sociale) et sur la base des données que feront remonter au district les clubs rotariens des zones les plus impactées. De nombreuses réunions en visioconférences sont programmées pour collecter les informations et permettre à tous les responsables rotariens de terrain de s'impliquer et d'émettre des propositions.

Viendra ensuite le moment de programmer des districts grants susceptibles de développer des projets plus importants en interclubs.

La mobilisation du district s'inscrira dans la durée et s'efforcera d'être la plus efficace et la plus distributive possibles. Une fois de plus, nous serons en action, ensemble pour servir et changer les vies !

Ces démarches urgentes ne doivent bien sûr pas nous faire oublier que notre force d'action résidera dans notre capacité à préserver et à enrichir l'effectif de nos clubs.

Notre club Rotary ne sera en action que s'il opte pour une gouvernance dynamique fondée sur un Bilan de santé qui permet de se poser les bonnes questions, qui sont autant de clefs pour le succès, la stabilité et la croissance.

Sachons changer notre image auprès du public en créant un plan stratégique de communication qui utilise les réseaux sociaux, le site Polaris dans ses connexions au large public, mais aussi aux partenaires des autres clubs rotariens du district. Soyons flexibles dans l'organisation de nos réunions : favorisons l'alternance des horaires, stimulons la camaraderie et l'ouverture aux bénéficiaires et aux partenaires de nos actions. Invitons dans nos réunions des Membres potentiels, experts dans nos sujets se rapportant à nos actions. Ainsi, par exemple, comme je l'ai appris d'un club visité, la rencontre avec un virologue pendant la pandémie a permis de montrer l'expertise du Rotary international dans le cadre de la vaccination contre la Polio.

Donnons la possibilité à nos Membres de rencontrer d'autres professionnels de la région. Ces rencontres poussent les Rotariens à expliquer le fonctionnement de leur mouvement, à montrer comment le Rotary peut répondre à des défis posés par le monde de l'entreprise ou par l'action sociale auprès des plus démunis. Il est particulièrement important de déceler les partenaires potentiels de nos actions, de collaborer avec eux en leur montrant l'intérêt de notre action et de nos réseaux professionnels.

Accroissons l'implication de nos Membres en leur permettant de proposer de nouveaux types d'actions qui correspondent davantage à leurs potentialités, à

leurs compétences, à leur type de leadership. Demandons-leur ce qu'ils veulent voir changer dans le club.

Varions ainsi le format de nos réunions : alternons format traditionnel des réunions statutaires avec des sorties informelles, avec des actions d'investissement de temps, avec des conférences, ...

Ne manquons pas d'adapter le règlement d'ordre intérieur de notre club après avoir recueilli l'assentiment de toutes et tous et après avoir impliqué l'ensemble des Membres dans la volonté de changement et de flexibilité. Utilisons également en comité l'assistant de planification de My Rotary qui pousse à se poser les bonnes questions.

Toutes ces mesures permettront de fidéliser davantage les Membres de notre club et contribueront à accroître l'assiduité des Membres et surtout leur implication. Ne manquons pas de rappeler à chaque rotarien qui serait trop souvent éloigné du club qu'il a opté pour l'action et l'implication dans l'action. Un bon rotarien est quelqu'un qui agit et qui utilise ses compétences et son leadership pour changer le monde autour de lui, dans sa communauté locale et dans le monde. Il ne peut rester passif et se contenter du versement d'une cotisation qui, si elle est un apport financier non négligeable, empêche le club d'optimiser sa dynamique, l'amène à stagner au niveau des actions et à essouffler le noyau dur qui s'accroche malgré le désintérêt du plus grand nombre.

Profitons des réunions pour fonder ou accroître l'information et la formation des Membres qui pourront ainsi mieux asseoir leur qualité de rotarienne ou de rotarien. Communiquons mieux au sein du club grâce aux News Letters de Polaris ; formons-nous grâce au Brand Center de My Rotary et à ses modules d'e-learning facilement accessibles et indispensables pour mieux comprendre les divers rôles de gouvernance au sein d'un club.

Quant au recrutement : si faire du chiffre est peu utile, il est indéniable qu'un club où chaque Membre ne songe pas à recruter (Each One Bring One, la formule de notre Président international) est un club qui vieillit sans cesse et qui risque de mourir. Songeons que notre district a perdu pendant la pandémie, comme beaucoup d'autres districts d'ailleurs, une septantaine d'unités. Il convient dès lors de raffermir nos clubs grâce au présentiel qui, nous l'espérons, pourra s'imposer malgré le seuil de contamination toujours très élevé que nous connaissons encore. Avec notre Président international, dépassons les 1 200 000 Membres que nous connaissons depuis une décennie !

Mettons en place ou raffermissons notre Commission Effectif afin qu'elle engage une stratégie proactive de recrutement en allant au-devant des candidats potentiels sans nécessairement attendre qu'ils soient issus des réseaux du club.

Il faut s'ouvrir aux communautés locales sans a priori sur les professions et recruter les compétences qui manquent à la dynamique du club.

Si notre club connaît des faiblesses, parlons-en à notre ADG, travaillons avec la Commission Effectif du District et mettons en activité de nouveaux processus de recrutement.

N'hésitons dès lors pas à favoriser la diversité au sein de nos clubs en recrutant non seulement des jeunes professionnels, des dames, bien sûr, mais aussi des professions qui sortent des classifications habituellement accueillies dans le club. Allions-nous également les clubs Rotaract de notre zone : faisons-en des partenaires de nos actions à part entière !

Ne redoutons pas la gestion des prospects qui permettent d'élargir le champ des réseaux et peuvent donner à une personne titulaire de compétences de leadership d'avoir accès au Rotary en étant éloigné des réseaux qui composent un club. Le district veille à la qualité des candidatures avant de les soumettre à l'approbation du club, qui, bien sûr, décide en dernier ressort de l'acceptabilité du membre.

Enfin, réfléchissons à la nécessité de créer des clubs complémentaires là où ceux qui existent ne répondent pas ou plus suffisamment aux attentes des candidats potentiels.

Et bonne chance à toutes et tous pour assurer un club stable, dynamique et en croissance pour cette année 21-22 ! Toutes et tous ensemble, nous servirons ainsi mieux encore pour... changer les vies...